

## **Urlo**

**di Fabienne Pascaud (TELERAMA, 17/12/2005)**

Qui ne connaît encore l'art baroque (mi-farce mi-tragédie), iconoclaste (mi-cri mi-pleur) de l'Italien capital Pippo Delbono, 46 ans, doit courir au Théâtre du Rond-Point.

Là-bas, le généreux et protéiforme saltimbanque, ubuesque Monsieur Loyal brun bouclé, convie en scène toute une galerie de personnages hors normes, venus d'ailleurs, rescapés de toutes les douleurs, et qui exhibent en fanfare leur fringale d'être au monde. Entre revue de music-hall, parade foraine, roman-photo, sitcom et drame antique, ces spectacles dégorgeant de couleurs, d'émotions, d'images folles et de musiques attrape-cœur invitent à repenser l'histoire du théâtre.

Ici, ce sont de tranches d'humanité brute, d'individualités tendres et abimées que donne à voir et à aimer Pippo Delbono. Succession surréaliste de séquences sentimentales ou féroces, de situations brutales ou poétiques avec phrases leitmotivs sur l'abandon, l'absence, le manque d'amour.

Ces morceaux théâtraux-musicaux-chorégraphiques enchantent et désespèrent tout ensemble. Comme une chanson triste, un film de Federico Fellini ou une danse de Pina Bausch...

Du spectacle vivant dans ce qu'il a de plus vivant : viscères, ame, larmes et sang.